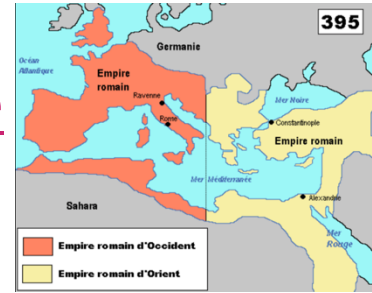


La Médecine au Moyen Âge



I. Introduction :

- Le Moyen-Âge s'étend sur environ **1000 ans** : de la chute de l'Empire Romain d'Occident en **476** à celle de l'Orient en **1453**.
- Durant cette période la médecine ne progressera presque pas
- La fondation de l'ordre de Cluny est à l'origine de l'essor intellectuel de l'Occident
- L'Empire Romain d'**Orient** est la partie **dominante** de l'Empire Romain après la chute de celui d'Occident
- 2 médecines différentes qui vont finir par **s'interpénétrer** grâce aux **mouvements des savants juifs**

A) La médecine dans l'occident chrétien :

- Après la chute de l'Empire Romain d'Occident en **476 après J.C** (avec les invasions barbares) l'organisation romaine est **détruite**. Les barbares étant **christianisés**, ils respectent les lieux de culte et ne subsistent que l'**Église** et les **monastères** où sont conservés les manuscrits.

1) La médecine monastique

- La **profession de médecin n'est plus distincte** : il n'y a plus d'enseignement officiel. Les **moines** (dépositaires du savoir qu'il reste) vont **former** les personnes compétentes pour soigner.

✧ La médecine monastique :

- Le moine **St Benoît de Nursie** (480-527) va **codifier les règles de fonctionnement des monastères** :
 - Sous son initiative, les monastères deviennent l'objet d'un grand essor intellectuel
 - Il est le créateur du monastère du **Mont Cassin** (Italie).
 - Il fonde l'**Ordre des bénédictins**.
 - Les règles de St Benoît vont se répandre dans tous les monastères européens avec le **triple devoir du moine** :
 - La **prière**
 - Le **travail manuel**
 - L'**étude** et le **recopiage** des manuscrits (et si possible la **diffusion** du savoir)
- Cette structuration va donner un **corps médical monastique**.

✧ Grands noms parmi les moines médecins :

- **Cassiodore** (fin du 5^e, début 6^e siècle)
- **Isodore de Séville** (6^e siècle)
- **Bède le Vénérable** (7^e siècle)
- **Hildegarde de Bingen ++** (1151-1158) : **abbesse** et **médecin** allemande qui publie 2 livres :
 « Le livre des médicaments simples » : premier traité des **médicaments naturels**, recueil des vertus des plantes
 « Le livre des médicaments composés », *femme canonisée* → Dernière femme à avoir pratiqué la médecine monastique en toute légalité.

✧ La thérapeutique de l'époque :

- La 1^{ère} thérapeutique repose essentiellement sur l'**usage des plantes**
 → On retrouve dans tous les monastères un herbier, où les moines cultivent des plantes médicinales, appelées « les simples »
- La 2^{ème} thérapeutique est essentiellement la **prière** ; les **saints guérisseurs** sont nombreux et spécialisés.

→ La médecine monastique est alors d'avantage une **médecine d'assistance** qu'une médecine réellement scientifique.

- **Le Concile de Nicée** réuni à Byzance en **325**, recommande aux évêques la **création de Xénodochion** dans toutes les villes d'évêché, le long des chemins de pèlerinage. De ces maisons de soins naissent :
 - Les **Hôtels Dieu** (grandes villes)
 - Les **Maisons de Dieu** (cités + modestes) → On y trouve gîte, couvert et soins élémentaires
- Les **ordres religieux** seront les **seuls en mesure d'assurer les soins**, plusieurs d'entre eux vont se spécialiser :
 - **Les Antonins** (1095) : soignent le Feu de St Antoine (Mal des Ardents) avec de la nourriture plus saine, non contaminée et de la graisse de porc à appliquer sur les zones de démangeaisons
 - **L'ordre de St Lazare** (1187) : ordre né pendant les croisades qui soigne les Lépreux
 - **L'ordre de St Jean de Jérusalem** (1100) : moines **soldats** et thérapeutes qui donneront l'**ordre de la croix de Malte** : association caritative qui s'occupe des hôpitaux

✧ L'enseignement sous Charlemagne :

- Avec l'arrivée au pouvoir de **Charlemagne**, l'enseignement (dont celui de la médecine) est confié aux **écoles Palatines**. *C'est le clergé qui va être chargé d'enseigner à des laïcs le savoir de l'époque, pour former de bons fonctionnaires pour son empire.*
- **Alcuin**, son 1^{er} ministre (et aussi moine) est à l'origine :
 - Du capitulaire d'Alcuin (802-807) : il est chargé d'écrire les lois cartulaires (faisant mention de « l'art de guérir »)
 - De la **réorganisation de la profession de médecin** (=physicien)
 → Enseignement de la médecine de nouveau **organisé**, apparaît une formation scolaire.

• L'enseignement reste **sous la dépendance de l'Eglise**, mais la médecine va progressivement se **laïciser** avec la série de conciles qui va **interdire aux moines d'exercer la chirurgie et la médecine** :

- Concile de Clermont (1130)
- Concile de Latran (1139)
- Concile de Tours (1163)

→ On a une véritable **restructuration de l'enseignement médical**.

2) L'émergence des universités

• Il s'agit de la **première renaissance intellectuelle** : le début du **13^e siècle** va marquer un tournant notoire dans l'évolution de la médecine médiévale.

→ On va former des **laïcs**.

• **3^e Concile de Latran (1179)** : **Toute église ou cathédrale doit entretenir un maître chargé d'instruire les clercs de l'église.**

• Pour faire des études, il faut être considéré comme bon chrétien et recevoir les **ordres mineurs** du clergé
→ **tout étudiant est clerc.**

• **Seuls les hommes** ont le droit de recevoir les ordres mineurs : les femmes ne peuvent plus exercer la médecine.

• Il y a une association du pouvoir civil et religieux pour la naissance des universités, en effet l'Église décide de la fondation de l'université et une charte royale confirme sa création.

Pour ceux qui ne comprennent pas pourquoi l'émergence des Universités est une forme de laïcisation alors qu'on doit recevoir les ordres mineurs je vous invite à aller voir la réponse du prof à ce sujet.

• Les Universités les plus **novatrices** sont celles situées sur les **frontières** : au contact des civilisations qui détiennent le savoir le plus pointu (comme Salerne et Montpellier).

→ Ce sont des universités de passage avec le mouvement des savants juifs, arrivant avec des manuscrits.

✧ **L'université de Salerne :**

• Au **XI^{ème} siècle** apparaît à **Salerne** en Italie une **école de médecine** (qui a une réputation de **Cité Hippocratique**).

• On y enseigne **QUE la médecine** et les **enseignants** sont des **laïcs** exerçant la médecine (dont une bonne partie provient du Mont Cassin, à 2 pas de Salerne).

• Salerne met en contact les civilisations romaines, grecques et arabes (judéo-musulmane) grâce à sa proximité avec le monde musulman.

• Un doyen : Le praepositus dirigeait un collège de 10 médecins-enseignants.

• D'après la légende, **4 hommes, tous d'origines différentes**, auraient fondé l'université :

- **Pontus** : Un grec (représentant le vieux savoir hippocratique)
- **Salernus** : Un italo-romain (représentant la médecine latine, a donné son nom à l'université)
- **Helinus** : Un juif
- **Adela** : Un sarrasin

*Attention : Certains enseignants ont une religion mais leur enseignement reste **laïc**, les enseignants sont tous **laïcs**.*

Cette université a une aura intellectuelle de pointe, d'autant plus qu'il va s'y produire de nombreuses publications :

- L'antidotarium : (**antidotaire**) = *censé combattre les poisons*, œuvre des premiers médecins salernitains sous la forme d'un **collectif anonyme**
- Le régime des médecins de Salerne = « *Flos medicinae vel regimem sanitatis salernitanum* » : Écrit en vers, il ressemble beaucoup à celui préconisé par **Hippocrate**, traitant notamment de **l'alimentation** et de **l'hygiène**. Il connaît un succès international et va être ré-édité à la Renaissance.
- « Le traitement des malades » = « *De aegritudinum curatione* » inspiré de la médecine pratiquée dans l'Empire musulman

➔ Salerne est donc un lieu **multiculturel**

- Cette influence arabe et juive a largement pénétré à Salerne avec comme **principal propagateur Constantin l'Africain**
➔ *Chrétien converti plus ou moins de force à l'islam, qui finit par se reconverter au christianisme et finir moine*. Il émigre à Salerne avec un tas de documents dont il va **s'attribuer l'origine**, alors qu'il n'est pas l'auteur de ceux-ci. Il va avoir une **énorme influence à Salerne**, en particulier dans les sources documentaires et leurs traductions.

✧ L'université de Montpellier :

- Fondation officielle de l'université de **Montpellier** en **1181** : **plus vieille université** de France.
- Comme Salerne, Montpellier est situé aux confins du monde chrétien et entretient des rapports étroits avec l'Espagne musulmane et avec Salerne *dont elle reçoit les professeurs*.

« *Quelle que soit votre origine, votre religion, si vous en avez dans la tête, venez à Montpellier* » on aura donc des savants juifs, musulmans etc.

- Un chancelier nommé par l'évêque dirige un collège de 12 médecins-enseignants : l'enseignement reste sous la **vigilance étroite du clergé**

- Les grands noms associés à Montpellier :

- Arnaud de Villeneuve ++ (1245-1311 ou 1315) médecin d'origine catalane, au renom chirurgical, qui a écrit de nombreux ouvrages de médecine et traduit des médecins arabes.
- Henri de Mondeville (1260-1320) : il enseigne à Montpellier avant de devenir le chirurgien attitré de Philippe le Bel.
- Guy de Chauliac (1300-1368) : Grand chirurgien, il devint le médecin préféré du pape Clément VI. Il publie à la fin de sa vie son œuvre « *Chirurgia Magna* » qui fera longtemps autorité pour la chirurgie de l'époque.

✧ Les autres universités :

L'essor des universités est surtout au 12^e siècle, et dans toute l'Europe vous allez avoir le même phénomène. À partir de la fin du 12^e siècle et au début du 13^e siècle on va assister à une **laïcisation relative de la médecine**.

La **place de l'église reste encore prépondérante**. Les universités apparues au cours du moyen âge sont les suivantes :

- | | |
|---|------------------------|
| o Toulouse (1129) | o Cambridge (1208) |
| o L'Université de Paris en 1215 environ | o Padoue (1222) |
| o Bologne (vers 1150) | o Naples (1224) |
| o Oxford (vers 1208-1209) | o Orléans (1300) |

- À **Padoue**, les étudiants ont migré depuis Bologne) en amenant d'autres universitaires avec eux.

Cette université aura **beaucoup de renom en Europe**, en particulier à partir du 15/16^e siècle avec **l'anatomie**.

3) L'enseignement

- La médecine n'avait **pas d'enseignement individualisé** depuis la chute de l'Empire Romain jusqu'à ce que Charlemagne et Alcuin en restructure le programme.
- Le **renouveau** de cet enseignement se fera à la **fin du 11^e siècle, début du 12^e siècle** grâce à l'Université de **Salerne** et à un personnage clé : **Constantin l'Africain** (c'est par lui que sont introduits à Salerne les textes sources de la littérature médiévale grecque, arabe et juive)

- L'enseignement de la médecine va être compris dans un vaste mouvement culturel en **Occident** : **La Scolastique**

À l'époque il ne faut pas trop s'écarter de l'enseignement de l'Eglise, et le philosophe qui a les faveurs de l'Eglise est **Aristote** → Il est le **philosophe clé de cet enseignement scolastique**, et sera mis en faveur auprès des autorités ecclésiastiques par Albert Legrand puis Thomas d'Aquin.

- Cet enseignement repose essentiellement sur le **Syllogisme**. Il s'agit d'une démarche logique qui possède des limites. Ex : « *Tous les hommes sont mortels. Socrate est un homme donc Socrate est mortel.* »
- Le mouvement scolastique aboutit à la conclusion que le **raisonnement sur les faits vaut mieux que le recueil des faits eux-mêmes**. *Cependant on verra qu'en médecine cela ne fonctionne pas : si les faits ne sont pas recueillis correctement, le raisonnement qui suit sera mauvais lui aussi.*

→ C'est un enseignement très **magistral**, non scientifique et **figé**.

- La méthode d'enseignement comporte 4 niveaux : → *enseignement théorique et non pratique.*

- o **LA LECTIO** = la **leçon magistrale : explication par le maître**, ex cathédra
Les étudiants sont totalement passifs et écoutent la leçon du maître, ne portant que sur des textes approuvés par l'Eglise
- o **LA QUAESTIO** = une **question** que va traiter le maître
- o **LA DISPUTATIO** = même exercice que la quaestio mais à **2 voix : un pour et un contre** autour d'une question fondamentale
- o **LE QUODLIBET** = il s'agit d'un genre de « super disputatio » qui avait lieu 2 fois par an, et où n'importe quelle question pouvait être posée par n'importe qui dans l'assistance. **Ce n'est plus au niveau d'UNE discipline, l'ensemble de l'université participait** (mathématiciens, théologiens etc.)

C'est un enseignement **très savant**, mais **sclérosé**, car ne nous ouvre pas la porte aux auteurs étrangers. Plus tard, vers le 14^e /15^e siècle, on va voir apparaître les œuvres des **médecins arabes** qui commenceront à être **commentés dans les universités**, mais c'est un enseignement figé et surtout qui n'a aucun aspect pratique.

4) Le maillage sanitaire

✧ Les médecins et les chirurgiens :

Le **cursus des médecins et des chirurgiens est différent** :

- Le médecin est l'intellectuel.
- Le chirurgien est le barbier, l'exécutant. Il ne fait **pas d'études à l'Université**.

Puis, avec la révolution, les études de chirurgie seront **communes** aux médecins et aux chirurgiens : donc à ce moment là les chirurgiens rejoindront l'université.

- On distingue différents médecins. Il y'a **différents grades universitaires** pour exercer la médecine :
 - o On peut s'arrêter au stade de **bachelier** en médecine, où l'enseignement s'arrête aux bases de la médecine.
 - o On a ensuite ceux qui ont eu le grade de **docteur** en médecine, qui ont soutenu une thèse.
 - o Enfin, on a les médecins **régents**, qui sont l'équivalent de professeurs d'université, avec une riche clientèle.
 - En fonction de leur **degré de compétence** :
 - o Les médecins les **plus gradés s'installent en ville** et ont une riche clientèle : ils soignent plutôt la bourgeoisie
 - o Les **moins titrés dans les petites villes**, à la campagne pour faire de la médecine ambulatoire de ville en ville
- Le bon peuple a généralement recours à des médecins **itinérants** (*médecins bacheliers*)

✧ Les chirurgiens barbiers :

Un certain nombre de barbiers pratiquant plus volontiers la chirurgie que les autres se réunissent en collège et forment le **collège de St Come**. Cela a pour but d'essayer de **séparer** « les gens qui vous rasent la barbe » des gens qui font des actes chirurgicaux, parce qu'à l'époque ils font partie de la même confrérie.

On distingue alors 2 types de chirurgiens :

- o **De robes longues** : ont abandonné la barberie, ne font que de la chirurgie et ont **suivi des leçons d'un maître**
- o **De robes courtes** (= barbiers chirurgiens) : ont les bases chirurgicales, effectuent essentiellement saignées, incisions d'abcès

→ Malgré les efforts du collège de St Come, cette séparation reste floue. La séparation entre la barberie et la chirurgie va durer officiellement jusque sous Louis XV, en 1730, quand sera fondé le collège royal de chirurgie.

✧ Les femmes exerçant la médecine :

Avec la **naissance des universités**, dans la mesure où les **femmes ne peuvent pas recevoir les ordres mineurs** du clergé (car réservés aux hommes) elles ne peuvent pas être admises dans les universités. Elles ne peuvent donc (en principe) plus exercer l'art médical.

→ C'est de là que naît le mythe de la **sorcière**. Pas mal de femmes instruites par leur père médecin ont bien appris à soigner, connaissent les vertus des plantes, et vont **soigner dans les campagnes reculées** les gens qui sont peu fortunés et n'ont pas accès aux soins.

L'historien **Jules Michelet** a fait un ouvrage entièrement consacré à la sorcière.

Les femmes qui pratiquaient la médecine étaient d'abord appelées les **médeciniennes**, et ensuite les **sorcières** ou **bonnes femmes**.

5) Conception de la maladie et thérapeutique dans l'occident chrétien

✧ Conception de la pathologie :

- On s'appuie toujours sur la **théorie des humeurs d'Hippocrate** et sur des bases purement symptomatiques
→ La santé résultait de l'harmonie entre les quatre tempéraments principaux
- L'examen médical comporte : l'inspection sommaire, la palpation du pouls, l'observation de la langue, la mire et le goût des urines et des divers excréments et sécrétions, et parfois la palpation (surtout les chirurgiens)
- Les arabes ajoutent l'**influence astrale** à la Théorie Humorale

✧ La thérapeutique

○ L'Hydrothérapie (= cure thermale)

- Avec l'**eau** sous toutes ses formes, froide ou chaude, que l'on peut prendre comme agent interne ou externe (bain ou inondation interne)

→ Cela donnera lieu à la création des **étuves**, inspirée par les hammams en Orient.

Au départ c'était un établissement médical, de cure puis c'est devenu un lieu de plaisirs interdits par la chrétienté car c'était un lieu de **prostitution** et de **diffusion de Syphilis**.

○ Le régime :

- Moyen naturel de conserver ou de retrouver la santé. Il a été largement diffusé par l'école de Salerne : le **régime salernitain** très en vogue jusqu'à la fin du Moyen Age.

○ Les traitements médicamenteux :

- Au Moyen-Âge, la pensée n'est **pas logique** mais **ANALOGIQUE**. Les décisions thérapeutiques sont prises à partir des considérations astrales. Dieu a mis dans la nature tout ce qui pouvait être utile à la santé de l'Homme.
- La pensée analogique est le support de la **Théorie des Signatures ++** Il faut trouver un élément, qui par son **aspect extérieur**, puisse **évoquer une maladie** (si on a la jaunisse : prendre quelque chose de jaune)

○ Les traitements chirurgicaux :

- La **chirurgie** a fait des progrès considérables entre le **12^e** et le **15^e siècle**, notamment grâce à **Paul d'Egine**.
- À cette époque les **autopsies** sont la plupart du temps **interdites** donc la **connaissance de l'anatomie est aléatoire**.

→ Les interventions chirurgicales se limitent aux **interventions externes**. La thérapeutique chirurgicale **la plus commune est la saignée**, pratiquée par les barbiers.

○ Les autres thérapeutiques chirurgicales :

- Il existe une forme assez primitive d'**anesthésie**, des éponges imprégnées de sucs de diverses plantes sont introduites dans les narines ou la cavité buccale de l'opéré : anesthésie qui est **efficace mais dangereuse** car on ne sait pas doser correctement. On pense que les effets secondaires sont très supérieurs en risque que les effets d'anesthésie.

B) La médecine arabo-musulmane :

1) Les médecins arabo-persans

✧ L'héritage byzantin

○ Le contexte historique :

- **L'Essor de l'Islam** débute avec **l'Hégire (622)**. L'expansion de l'Empire va être très rapide, et dans toutes les directions, elle va s'étendre jusqu'au sud, englobant l'Espagne. Charles Martel stoppe l'expansion vers le Nord à Poitiers en 732.
→ *L'expansion se produit vers la Chine en 751, l'Afrique de l'Ouest et Madagascar entre le VIIème et le IXème siècle, la Sicile au IXème siècle, l'Insulinde et les abords de l'océan indien entre le XIIème siècle et le XVIIème siècle.*
- **L'apogée** de la civilisation arabe est atteinte au **Xème siècle** : cet Empire est très supérieur à celui conquis par les Romains quelques siècles plus tôt.
- Les arabes ont récupéré les **traditions médicales et intellectuelles** des différents pays conquis

• Sous le terme de médecine arabe, on désigne essentiellement la médecine qui est pratiquée dans les **pays de confession musulmane** : arabes, berbères, syriaques, grecs, chrétiens de rites orthodoxes et latins, juifs, etc.

⇒ **La médecine arabo-persane** va connaître une évolution en 3 temps :

- 1^e temps : **initiation/réassemblage** des connaissances locales : extension du Coran aux populations conquises.
 - 2^e temps : temps de **maturation** jusqu'au 10^e siècle, **apogée** et **épanouissement** de la civilisation arabe.
 - 3^e temps : **propagation** et **diffusion** à l'Occident (échanges nombreux entre chrétiens et musulmans)
- À partir du 14^e siècle, le **phénomène inverse** se produit : l'Empire d'Orient décline et l'Empire d'Occident commence à exister.

○ Les sources Byzantines de la médecine arabe :

• L'essentiel des sources de la Médecine arabe est **gréco-latine**.

L'héritage grec est acquis au fur et à mesure des conquêtes musulmanes et comporte :

- Le corpus **hippocratique**
- Les traités de **Galien** (grec qui a exercé à Rome)
- Les traités d'**Oribase** : dernier médecin païen d'Occident qui a essentiellement travaillé sur les **plantes**
- **Jacques le Psychrist**
- **Alexandre de Tralles**
- **Paul d'Egine** ++ : chirurgien extrêmement doué et prolixe dans ses œuvres

✧ L'Héritage Nestorien

Dans l'Empire Byzantin, comme partout, si vous n'étiez pas dans la **stricte orthodoxie** vous aviez des ennuis avec le clergé. Nestor, patriarche de Constantinople, avait des idées un peu trop avancées en matière d'interprétation de l'évangile, il est alors **destitué** et prié de partir hors de Byzance.

→ Il s'installe alors en Perse et va fonder la ville de **Jundi-shapour**.

Les Nestoriens ayant porté avec eux pas mal de connaissances gréco-latines, vont faire une **école de médecine** (un peu hérétique) : ils vont faire naître un savoir que les arabes vont aussi assimiler.

Cent ans plus tard les Nestoriens sont rejoints par des Athéniens.

✧ L'Héritage chinois et indien (chanvre indien etc.)

• Cet héritage est acquis à l'occasion des **conquêtes militaires** qui amèneront l'empire musulman jusqu'à l'Indus, et à proximité de la Chine.

✧ Les grands noms de la médecine arabo-persane

Deux foyers intéressants de la médecine se sont succédé dans le temps : les capitales traditionnelles (Bagdad etc.) jusqu'au 10^e siècle, puis les grands courants de pensées médicaux seront à **Cordoue**.

- **Rhazes** ++ : auteur du **Continent**, œuvre de **compilation** regroupant toute la médecine de son temps
- **Avicenne** ++ : auteur du **Canon** de la médecine = les **règles** de la médecine
- Après le 11^e siècle, en Orient, les médecins de langue arabe se font rares, mais il y'a tout de même :
 - **Ibn Nafis de Damas** (1210-1296) ++ : auteur d'une **première description de la petite circulation pulmonaire**. Il a fait de l'anatomie en secret, bien que ce soit interdit.

2) Les médecins arabes d'Espagne

• Il y'a eu 2 phases de l'apogée de la médecine arabe, une qui était plutôt au Sud de la méditerranée, et dans un 2^e temps avec l'école Andalouse de Cordoue.

- **Albucasis** (936-1013) ++ : chirurgien brillant, largement inspiré de Paul d'Égine.
- **Avenzoar** (1073-1162)
- **Averroes** (1126-1198)
- **Ibn al Khatib** (1313-1374) +++ : sera le premier à évoquer la **contagiosité** de la grande de **Peste** de 1348 (**contagion directe**) dans son compte rendu. Cela va donner lieu aux 1^{es} mesures de **prévention** de la Peste.

*Il faudra attendre 3 siècles plus tard pour que **Fracastor** parle de la contagion **INDIRECTE** avec l'épidémie de la syphilis*

3) Apport des arabes à la médecine occidentale

Certains diront que pas grand chose n'a été inventé et qu'ils n'ont fait qu'un travail de **compilation**. Mais ils ont apporté de nouvelles techniques et ont développé la chimie.

✧ Redécouverte des manuscrits Gréco-Latin

- Les arabes vont trouver et **ré-exploiter** les manuscrits trouvés dans les bibliothèques sous domination byzantine, ces redécouvertes vont être transférés à l'Occident par de nombreux vecteurs, y compris Constantin l'Africain.

- Les médecins **juifs** sont de très bons **traducteurs** qui feront le va et vient entre l'Empire chrétien et l'Empire musulman.

→ Le premier apport des arabes est donc la **ré-introduction d'un savoir gréco-latin qui avait été oublié**.

✧ Un mode original d'enseignement de la médecine

- En Europe, avec la Scolastique, l'enseignement est très **passif**, livresque y compris dans les disciplines où les travaux pratiques ont leur importance (médecin etc.)

→ Un des apports originaux des arabes va être la **mise en contact des étudiants avec le malade**.

- En **932**, le calife **Al Mukhadir** impose l'**obligation de posséder un diplôme pour pouvoir exercer la médecine**. Puis dans les hôpitaux, les maîtres arabes vont prendre l'habitude d'être accompagnés par les étudiants à leurs visites, d'où un **enseignement pratique au lit du malade**, qui ne se fait pas en Europe.

→ Il faudra attendre le **18^e siècle** avec **Boerhaave** pour que cette pratique passe en médecine **Occidentale**

✧ Apport des arabes en matière de chimie et de thérapeutique :

- Grand apport des savant arabes en **chimie** : distillation, sublimation, filtration, dissolution et calcination vont permettre un développement de la **pharmacie galénique**.

- C'est aux arabes que l'on doit l'invention de l'**alcool** grâce à la distillation, essentiellement utilisé en thérapeutique.

- Avec la distillation, la production d'extrait de plante (de leur principe actif) permet un **gain en concentration de produit et donc en efficacité**.

- Meilleure connaissance des **maladies infectieuses** et de la **chirurgie** avec diverses techniques chirurgicales et l'usage des **cautères** (fer chauffé au rouge permettant de faire l'hémostase).

C) Médecine et médecins Juifs

1) Le contexte historique

- En **589**, le **Concile de Tolède** aboutit à la décision que seule la religion chrétienne est admise en Occident → migration des **juifs** en Orient.
- En **1148**, arrivée des Almohades (musulmans) en Espagne → nouvelle migration des Juifs en Provence et Languedoc.

→ Ces **mouvements permanents** entre les Empires chrétiens musulmans ont été particulièrement essentiels dans la **transmission des connaissances**.

2) Les connaissances médicales Juives

✧ Les bases du savoir médical :

- L'essentiel des bases médicales du savoir juif est contenu dans :
 - Les 10 premiers livres de la Bible (Pentateuque ou Loi Mosaïque où l'on a essentiellement les règles d'hygiène)
 - Le Talmud
- Cela va développer une notion **d'hygiène collective**.

✧ Les écoles Juives :

- En Orient : **L'école de Tibériade**
- En Occident : **Écoles / foyers de culture talmudiques** originales éclosent en Languedoc et en Provence. Ils persisteront pendant longtemps et seront **relativement protégés** par les papes d'Avignon. D'autres écoles seront fondées à Narbonne, Béziers, Lunel et Avignon.

3) Les médecins Juifs célèbres

- **Maïmonide** : médecin de Cordoue, lui-même **rabbin** de sa communauté. Particulièrement doué en médecine car finira sa vie en Egypte en tant que **médecin personnel du sultan Saladin**.

→ Les médecins juifs ont été particulièrement recherchés par les hommes de pouvoir que ce soit dans le monde chrétien ou dans le monde musulman (Charlemagne et Charles le Chauve).

D) La pathologie au Moyen-Âge

1) La peste :

La Peste va marquer sa présence à l'occasion de 2 grandes épidémies, aux 2 extrémités du Moyen Age.

☾ La peste de Justinien :

- Débute en **Égypte**, sous le règne de Justinien, empereur de l'Empire Romain d'Orient.
- Elle a duré 2 siècles : débute en **541** et reste présente jusqu'en **730** et quelques.
- Les médecins sont **désorientés** et totalement **impuissants** face à cette épidémie qui tue tout le monde
- À l'époque, nous n'avons pas encore les 1^{er} idées de prévention : on suit encore les **recommandations d'Hippocrate**. *La prévention repose essentiellement sur la prière, les processions, les vœux, l'invocation des saints protecteurs.*
- On **soupçonne la contagion inter-humaine/ inter-individuelle**, mais en pratique, on ne prend aucune mesure préventive. On pense qu'il s'agit d'un mal collectif.

☾ La peste noire de 1347 :

- La 2^{ème} pandémie est la GRANDE PESTE de **1347** survenant en pleine **guerre de 100 ans** et qui va ravager l'Occident. On pense que cela a **prédisposé l'Empire Byzantin à sa chute**.
 - À l'époque les armées régulières n'existent pas : on recrute **des mercenaires partout en Europe** pour se battre sur le champ de bataille.
 - Ainsi, l'épidémie est favorisée par les **grands mouvements de troupes** de l'époque à l'occasion de la guerre de 100 ans : les soldats ramènent la maladie dans leur pays respectif, ce qui explique la **très grande diffusion** de la peste de 1347.
- Elle serait **responsable du décès d'environ 40% de la population européenne**.

- **Ibn Khatima** et **Imb al Khatib** vont évoquer la **contagiosité directe** (la maladie pourrait se transmettre d'homme à homme), par opposition à la contagiosité indirecte (par transfert d'objets ayant appartenu à un patient)

Les 1^{er} mesures de lutte contre la peste vont être par **Raguse** → 1^{er} mesures efficaces de **quarantaines** : les gens venant de zones suspectes sont en isolement pendant 30 à 40 jours avant de les autoriser à débarquer sur le continent.

- Les conséquences de cette épidémie sont effroyables tant sur le **plan économique** que sur la **réorganisation de la société**. Les artisans s'élèvent dans la société.

2) La lèpre

- Connue depuis la plus **Haute Antiquité**, sévit pendant le **haut Moyen-Âge** de façon sporadique, ce qui conduit Charlemagne à édicter les **1ères mesures d'éviction des lépreux**.
- A l'occasion des **croisades**, la lèpre va prendre en Occident l'aspect d'une véritable **épidémie** entre le **12^e et le 14^e siècle**

3) Les maladies de la nutrition

☞ Ergotisme = Mal des Ardents = Feu St Antoine

- **Contamination du seigle** par un **parasite** : l'**ergot**.
- Cette maladie se caractérise par des vasoconstrictions, gangrènes.

☞ Le scorbut

- Carence sélective en **vitamine C** (manque de viande et légumes frais) provoquant perte de dents et hémorragies.
- Va faire une poussée remarquable à l'occasion des **croisades** (maladie peu présente dans les populations civiles)

Le prof a sauté pas mal de parties car il voulait aller vite (surtout les passages concernant la médecine et médecins juifs) donc je ne les ai pas mis dans la fiche puisqu'il s'agit d'un support + synthétique, mais je vous conseille de quand même lire dans la ronéo les passages non abordés en cours, sait-on jamais.

La fiche reste quand même complète dans l'ensemble, mais pour tous les détails et exemples rdv ronéo.

Les autres fiches arrivent vous inquiétez pas <3

Zoubi